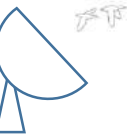


BAIE de la CANCHE (Etaples) :

Suivi aéro-écologique de l'avifaune par la technologie radar su 13 avril au 16 mai et du 3 juillet au 3 août 2018



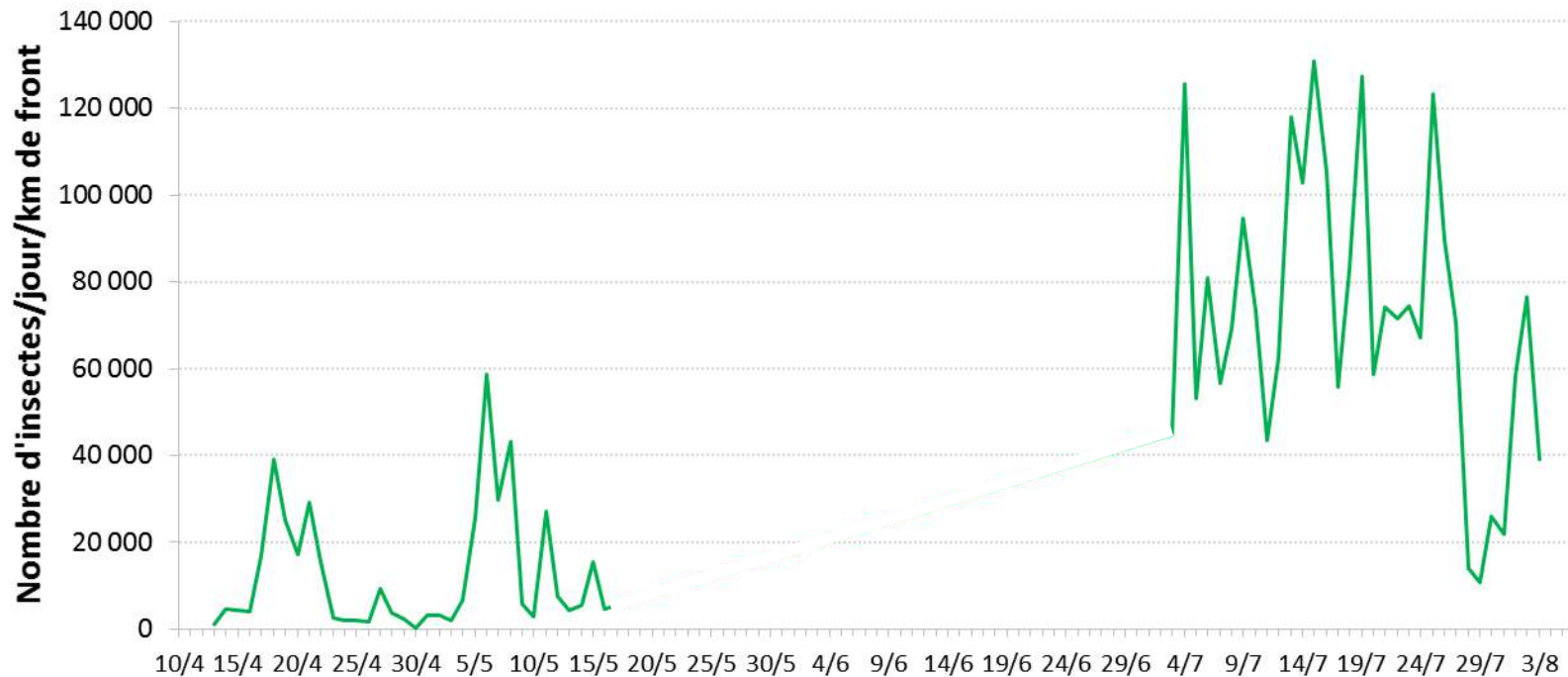
Chiffres clés :

66 jours de suivi

un flux de 2 729 539 insectes / km de front (soit env. 41 000 insectes/jour/km)

un flux de 508 371 oiseaux / km de front (soit env. 7 700 oiseaux/jour/km)

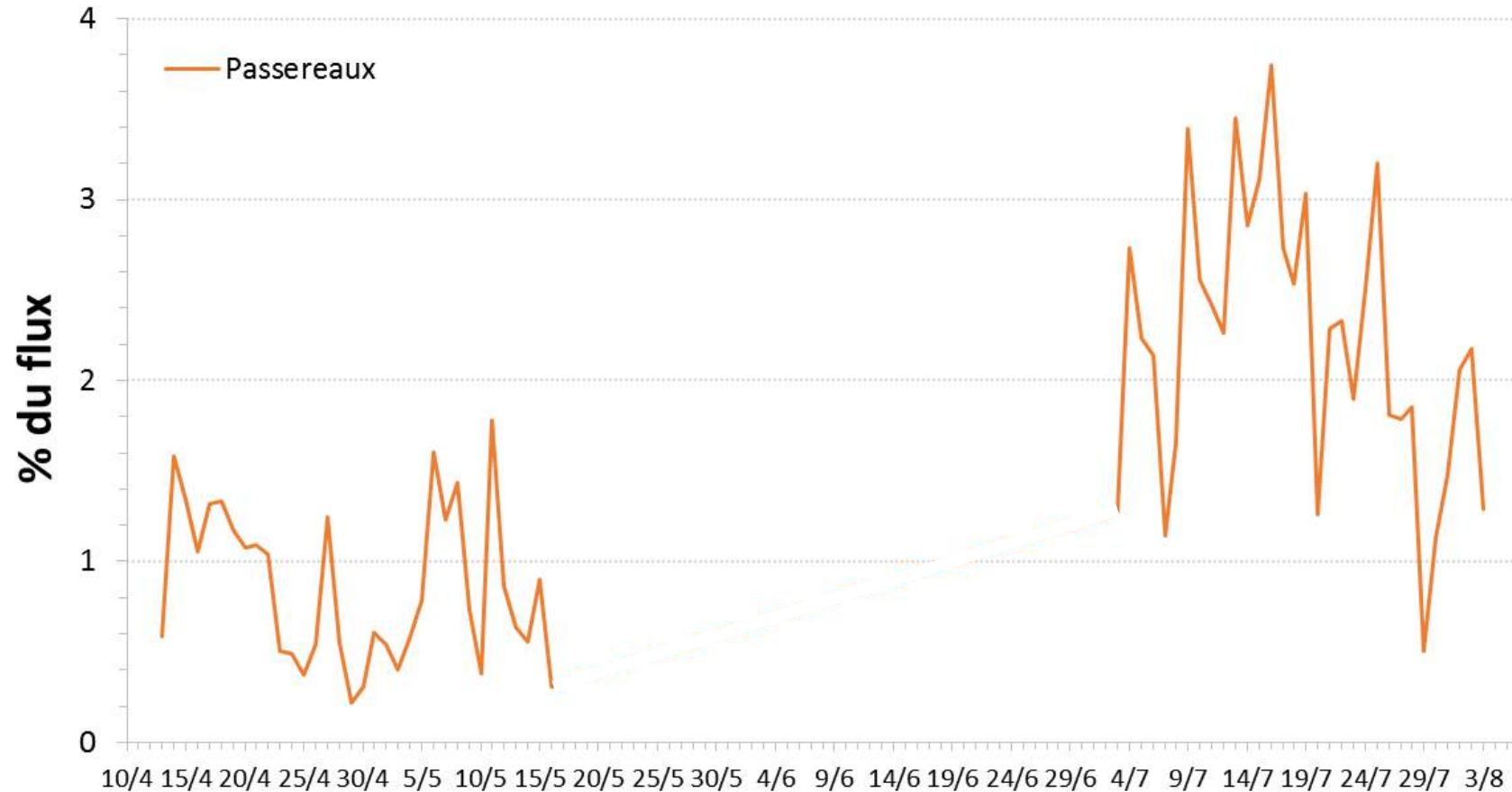
Insectes Baie de Canche



La migration printanière des insectes a connu deux pics majeurs entre 18 et le 22 avril et entre 5 et le 9 mai

La migration estivale (Nord-Sud) montre plusieurs maximums atteignant plus de 120 000 insectes /jour/km au courant du mois de juillet. Le flux quantifié en juillet représente 82% du total, soit près de 5 fois plus que celui de la période précédente (mi avril-mi mai).

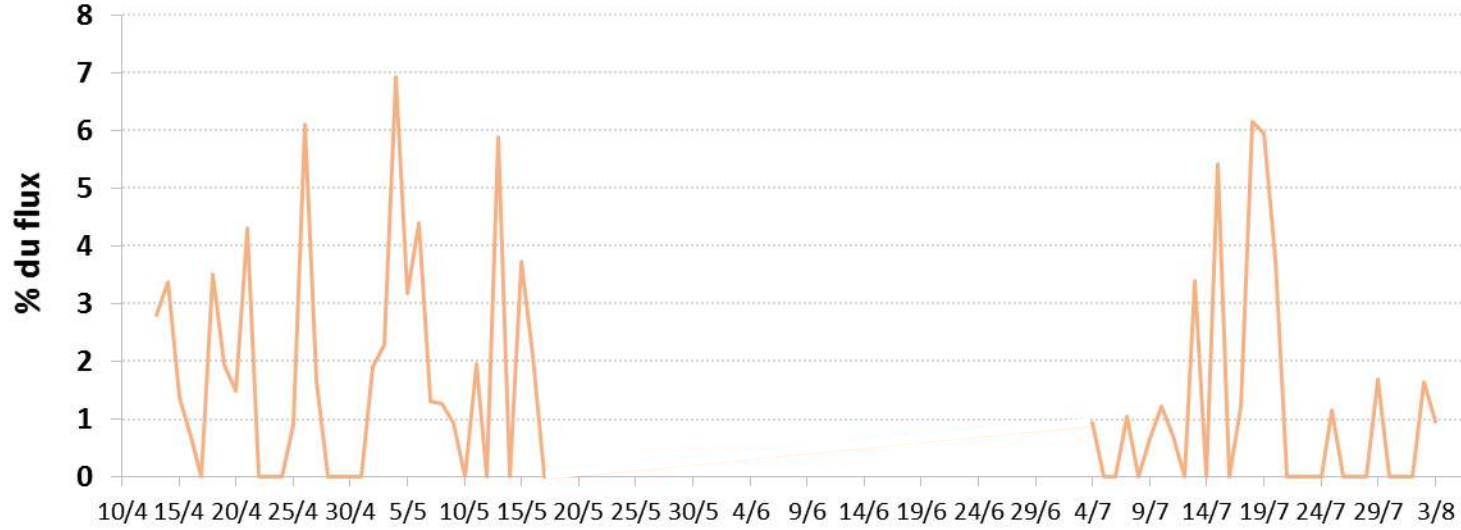
Les passereaux



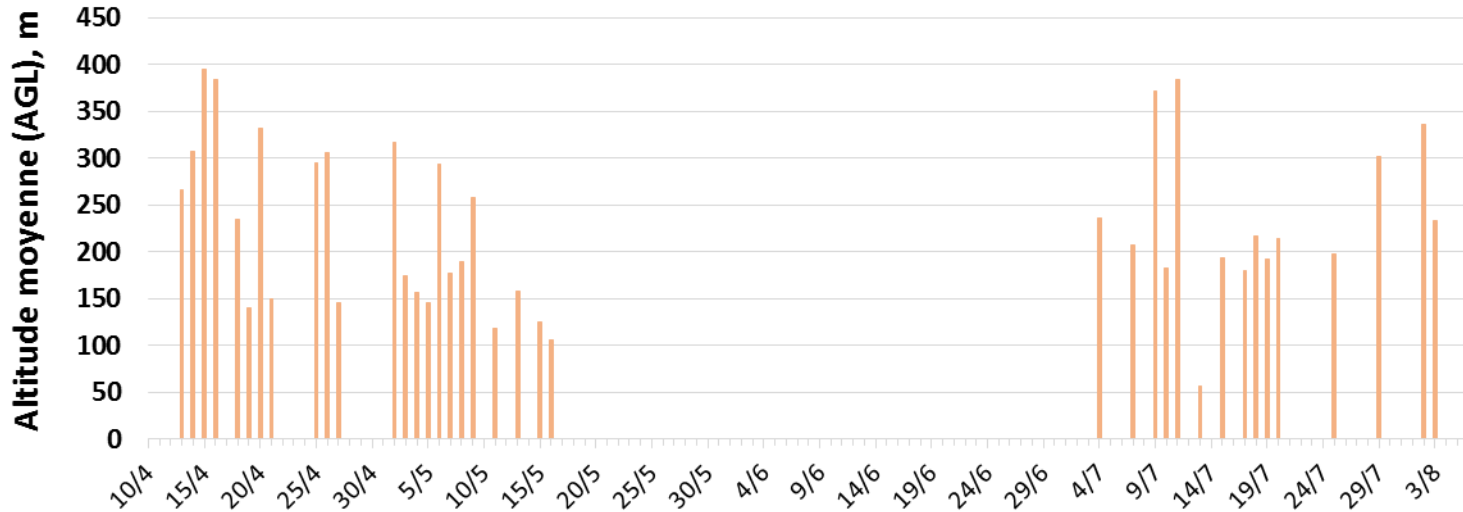
Le passage de 470 000 passereaux s'est effectué en plusieurs vagues successives. Pendant la migration printanière 4 pics majeurs comptabilisant entre 4400 et 6300 passereaux/jour/km ont été enregistrés. Le mois de juillet a été ponctué de plusieurs passages importants (direction 185°) espacés de 5 jours en moyenne. Le nombre de passereaux ayant passé en juillet est 2,5 fois plus important que celui de mi avril à mi mai. Toutefois la migration des passériformes de fait que commencer.

Le cas particulier du genre Regulus

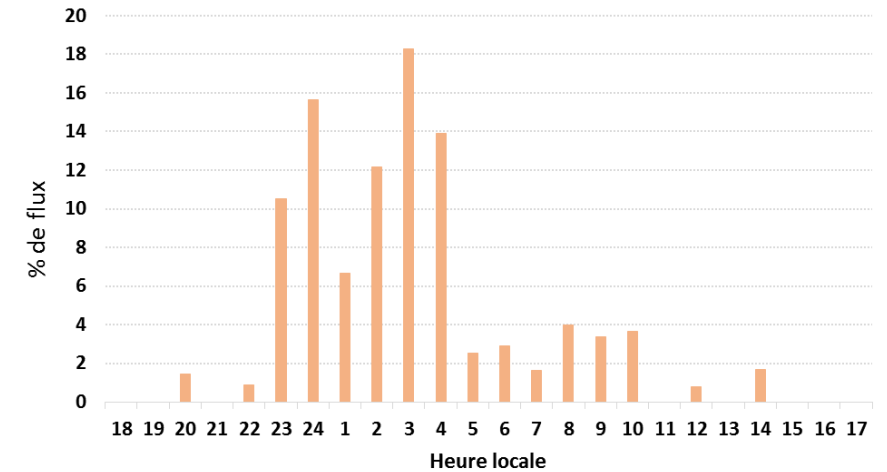
Genre Regulus (roitelets)



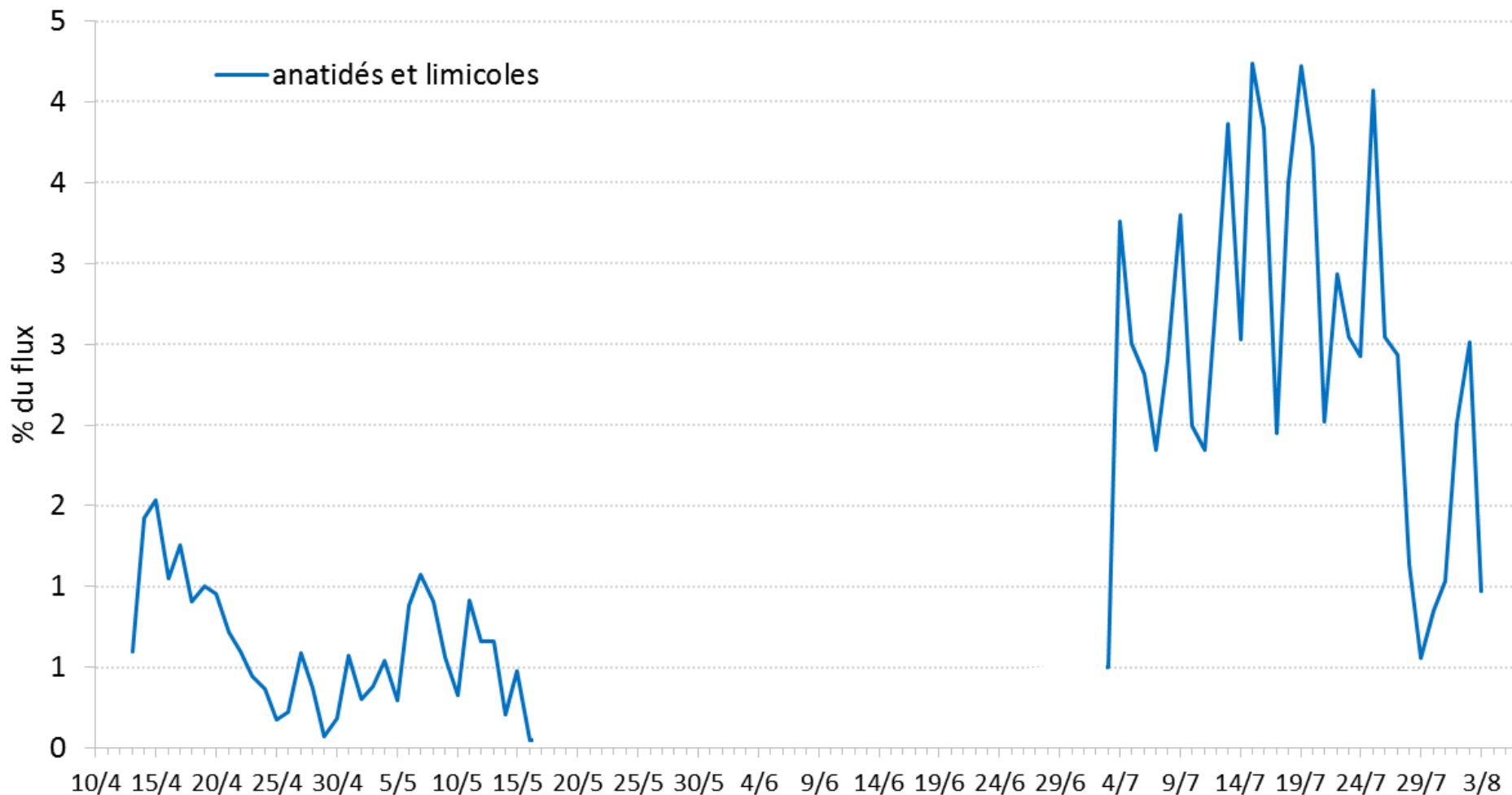
Altitude moyenne de vol



Des vols importants de roitelets ont été enregistrés entre la mi avril et la mi mai avec des pics importants le 26 avril, les 5 et 13 mai à des altitudes moyennes de 150 à 400m. Quelques vols ont également été enregistrés en directement du Sud à partir de la mi juillet mais ces fréquences restent relativement faibles, la migration post-nuptiale étant surtout attendue à partir de la mi-août. La majorité (70%) des vols ont lieu la nuit entre 23h et 4h du matin.

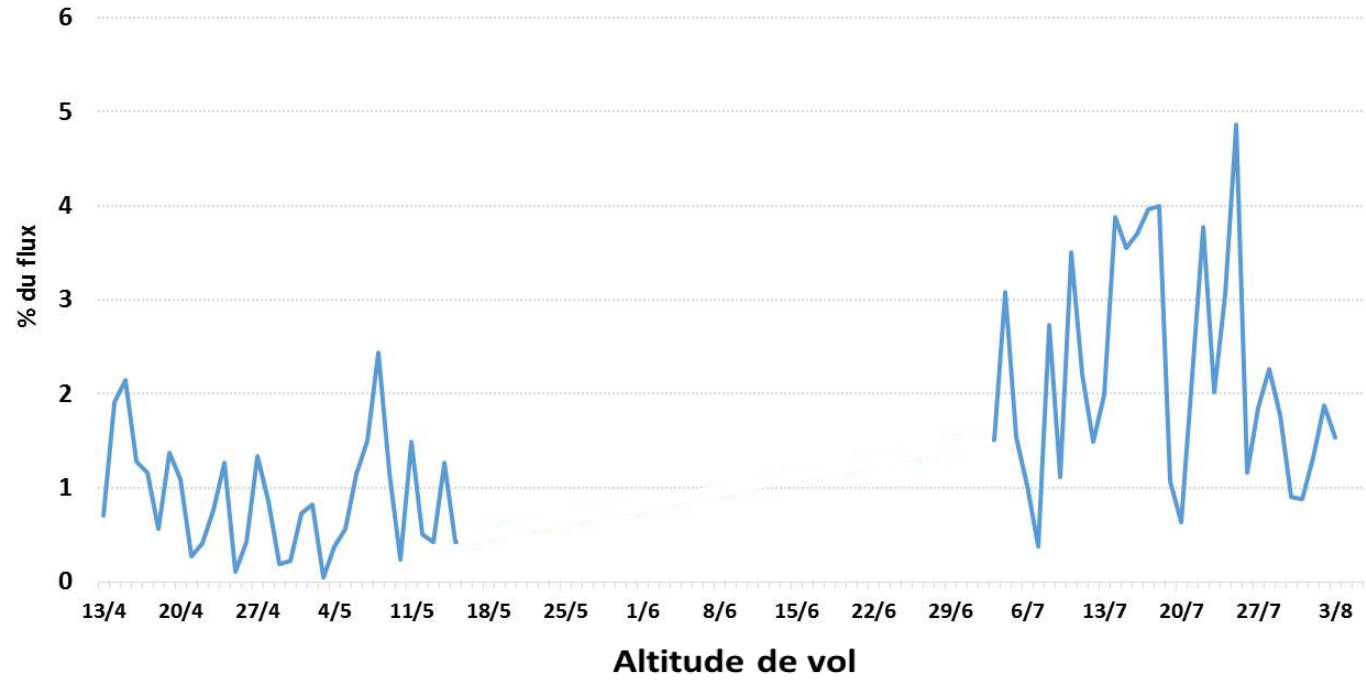


Les oiseaux d'eau.

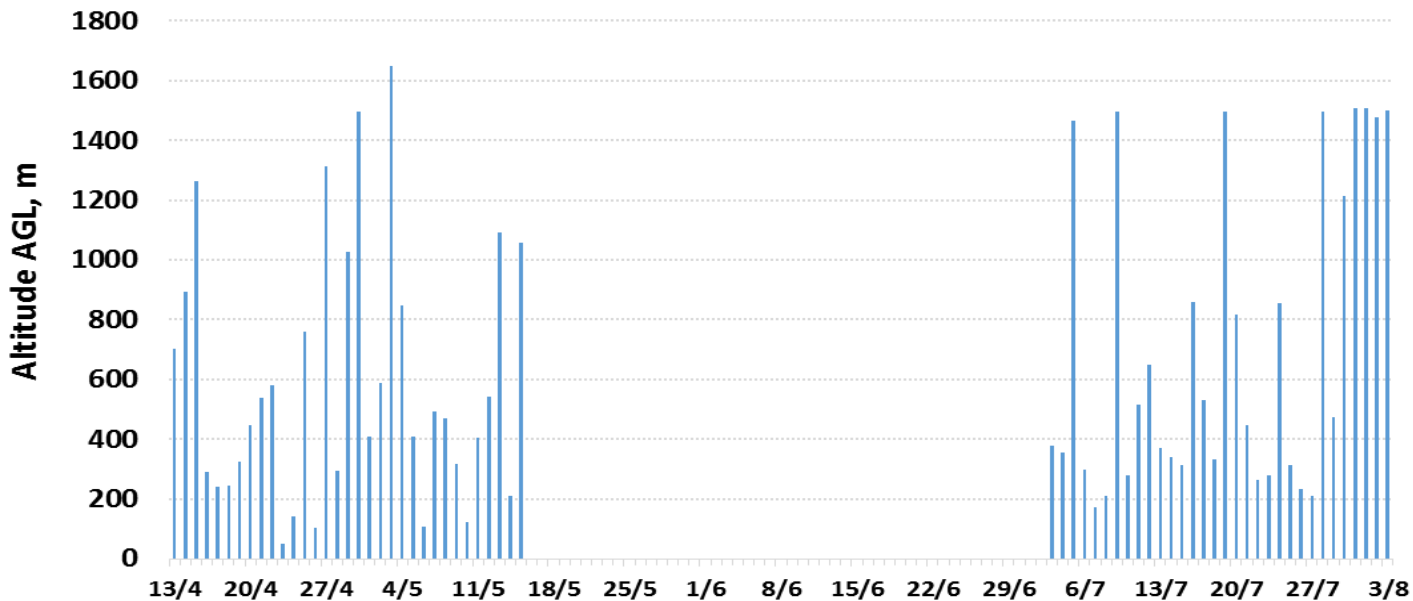


Le passage de plus de 40000 limicoles et anatidés a été enregistré sur les deux périodes de suivi. Les profils de variations diffèrent significativement de ceux des passereaux. Avec 80%, le flux de juillet est 4 fois plus important que celui du 13 avril au 16 mai. En juillet nous avons enregistré des passages importants de limicoles notamment des barges et des courlis surtout lors les 15, 19 et 25 juillet, comptabilisant chacun près de 1500 oiseaux/jour/km de front.

Le cas particulier chez le courlis.



Grâce à certaines caractéristiques du vol connu chez les limicoles nous avons pu déterminer la variation du flux des certaines espèces tels que les courlis (notamment cendré). Le flux de la migration postnuptiale (juillet) compte pour près de 70% soit environ 2,5 fois celui enregistré durant la période de printemps. En juillet le pic de passage le plus important a été enregistré le 25 juillet. Les hauteurs de vol peuvent être très variables oscillant le plus souvent entre 200 et 1500m (moyenne de 700m). Près de la moitié des vol ont lieu le jour, ce qui est aussi confirmé par les données issues des oiseaux équipés de balises GPS.



En conclusion, nous pouvons affirmer que la technologie radar offre une opportunité extraordinaire pour percer les mystères de la migration chez de nombreux groupes d'oiseaux et de limicoles, mais aussi chez les insectes, dont l'état de conservation semble s'affaiblir et qui constituent une ressources naturelles remarquables. Ces premiers résultats méritent encore d'être analysées de manière plus approfondie avec le recueil de données complémentaires étant donné que la migration post-nuptiale vient à peine de démarrer. D'ores et déjà elle montre que cette partie de la côte d'Opale constitue une formidable zone de passage pour de nombreuses espèces à fort enjeu patrimonial. Nous pourrions également évaluer l'importance de cette zone située entre la baie de Canche et la baie de Somme en comparant les données recueillies sur ce site avec celles obtenues grâce à d'autres radars situés plus au Sud.